

Une boussole qui nous guide vers une vie débordante de joie et de fierté

Exposé présenté par Kate Greco
Département d'étude de la SGI du Canada

Bonjour à tous et merci de vous joindre à nous pour cette première baladodiffusion d'étude de 2020, « l'Année de la progression et des personnes capables ». Ce mois-ci, nous étudions le 38^{ième} volet de la série d'exposés de Sensei intitulée : Le bouddhisme du soleil – lumière du monde. Son titre est « Une boussole qui nous guide vers une vie débordante de joie et de fierté ». Vous pouvez le trouver dans le numéro de janvier 2020 d'Ère nouvelle.

L'étude de ce mois-ci porte sur le bonheur, la signification du bonheur du point de vue du bouddhisme de Nichiren, ainsi que sur la manière de l'atteindre, qui passe par notre propre révolution humaine individuelle.

En citant Tsunesaburo Makiguchi, Sensei commence par dire :

Le plus important dans la vie, c'est d'avoir un but clair. Cela ne peut pas se réaliser sans la foi.

Et il poursuit en disant que le but auquel Makiguchi fait référence n'est pas seulement notre propre bonheur, ou bien simplement le bonheur des autres. Il dit :

Que tous les êtres humains deviennent heureux ensemble, telle est la conception bouddhique du bonheur.

Le bouddhisme de Nichiren Daishonin est une boussole qui nous indique dans quelle direction naviguer sur le grand océan de la vie.

Dans la citation suivante du *Gosho*, « Le bonheur en ce monde », Nichiren nous assure que rien n'apporte plus de bonheur que la récitation vibrante de *Nam Myoho Renge Kyo*, quoi qu'il arrive. Voici la citation :

Le seul vrai bonheur pour les êtres humains réside dans la récitation de *Nam-myoho-renge-kyo*. On lit dans le *Sûtra* : « [...] où les êtres vivants se divertissent à leur guise ». Que désigne ce passage, sinon la joie illimitée de la Loi ? Sans doute faites-vous partie de ces « êtres vivants ». « Où » désigne le *Jambudvîpa* [le monde entier] et le Japon se trouve dans le *Jambudvîpa*. Que

signifie « se divertissent à leur guise » sinon que nos corps et nos esprits, nos vies et leur environnement, sont des réalités des trois mille mondes en un instant de vie et des bouddhas de la joie illimitée ? Le seul vrai bonheur réside dans la foi envers le *Sûtra du Lotus*. C'est ce que signifie « paix et sécurité dans leur existence présente et de bonnes circonstances pour leurs existences futures ».

Nichiren Daishonin a écrit cette lettre afin d'encourager son disciple, Shijo Kingo. C'était à une époque où Shijo Kingo était tombé en disgrâce auprès de son seigneur, Ema, en raison de fausses rumeurs répandues par ses rivaux.

Sensei cite son mentor, Josei Toda, disant que nous sommes nés pour jouir de la vie, comme l'exprime le passage du *Sûtra du Lotus*, « les êtres vivants se divertissent à leur guise » et que le véritable but de notre pratique bouddhique est de parvenir à un état où la vie elle-même est une joie.

Dans le Japon d'après-guerre, il était profondément encourageant pour les personnes qui étaient au cœur de la souffrance d'être assurées qu'elles pouvaient devenir heureuses. Il en va de même pour nous aujourd'hui. Nous faisons tous face à des problèmes et des difficultés. M. Toda mentionnait souvent : « De même qu'une pincée de sel rehausse la saveur des friandises, faire l'expérience de la souffrance nous permet de savourer la joie. ». Je sais que certains d'entre nous préféreraient un régime sans sel... mais la vie deviendrait plutôt fade !

Lorsque nous récitons *Nam myoho renge kyo*, nous faisons jaillir la force vitale de l'état de bouddha, nous sommes invincibles. Nous pouvons faire face à tous nos problèmes et souffrances.

Nichiren Daishonin nous dit que « Le seul vrai bonheur pour les êtres humains réside dans la récitation de *Nam-myoho-renge-kyo*. ». Il nous assure que quoi qu'il arrive, nous pouvons faire l'expérience du bonheur.

Dans la section suivante de cet exposé, Sensei explique le concept de « la joie illimitée de la Loi », mentionné dans le passage de *Gosho*. Ce n'est pas le type de bonheur procuré par la richesse ou la renommée, mais plutôt un état de « bonheur absolu » qui est indestructible et inépuisable, et jaillit des profondeurs de notre être.

En vertu de nos propres efforts, nous sommes responsables de la création de cet état de vie. En tant qu'êtres humains, nous avons tendance à dissimuler nos problèmes. Parfois, nous sommes gênés, parfois nous pensons que personne d'autre ne pourrait comprendre ce que nous traversons, alors nous nous replions sur nous-mêmes. Cependant, si nous cédon à cette négativité et nous vautrons dans notre propre apitoiement, ne parvenant pas à relever le défi de la surmonter, nous ne pourrons jamais mettre fin au cycle de la souffrance.

Nichiren avait une profonde compréhension de ce que Shijo Kingo traversait et ressentait après avoir été démis par son seigneur et s'être fait confisquer sa terre. Il lui assura qu'il était sans aucun doute parmi « les êtres vivants » qui « se divertiront à leur guise », comme le promet le *Sûtra*. Ceci s'applique aussi à nous.

Sensei nous rappelle que les enseignements du bouddhisme ne sont pas des théories abstraites. Nous pouvons transformer notre malheur en bonheur lorsque nous prenons une décision avec foi et que nous pratiquons.

Un de mes passages favoris provient de cette lettre du *Gosho* :

Même si des troubles apparaissent dans votre vie courante, ne les laissez jamais vous perturber. Nul ne peut éviter les problèmes, pas même les sages ou les personnes vertueuses. Prenez les souffrances et les joies comme elles se présentent. Considérez la souffrance et la joie comme des réalités de la vie et continuez à réciter *Nam-myoho-renge-kyo*, quoi qu'il arrive. Comment cela pourrait-il être autre chose que la joie illimitée de la Loi. Renforcez plus que jamais votre foi.

Je suis encouragée par ce passage car il me rappelle que les problèmes sont inévitables, même par les sages et les personnes vertueuses. Sensei dit :

La clé est de ne pas se laisser ébranler par nos difficultés. Nous devons rejeter l'idée si répandue qui associe difficultés et malheur.

C'est à nous de décider de continuer à pratiquer à travers tous nos défis, avec une foi forte et un courage inébranlable - et avec le même esprit que notre mentor. C'est là le moyen de remporter la victoire et de démontrer la preuve factuelle.

Le prochain passage de *Gosho* est tiré de « L'enfer est la Terre de la lumière paisible » :

Ni la terre pure ni l'enfer n'existent en dehors de nous-mêmes; tous deux ne résident que dans notre cœur. On appelle bouddha celui qui s'est éveillé à cette vérité, et homme du commun celui qui est dans l'illusion. Le *Sûtra du Lotus* révèle cette vérité et celui qui adopte le *Sûtra du Lotus* réalisera que l'enfer n'est autre que la Terre de la lumière paisible. [...] Cet enseignement est d'une importance primordiale, mais je vais vous le confier à vous, de même que le bodhisattva *Manjusri* expliqua l'enseignement caché de l'atteinte de la bouddhité en cette vie à la fille du roi-dragon. Après l'avoir entendu, déployez des efforts dans la foi avec encore plus de ferveur. Celui qui, en

entendant les enseignements du *Sûtra du Lotus*, redouble d'efforts dans la foi, recherche véritablement la Voie.

Nichiren Daishonin a écrit cette lettre à none laïque Ueno après le décès de son mari. Dans ce document, il lui assure que son mari a atteint la bouddhité et qu'elle doit s'efforcer de faire de même. Il explique que le fait que notre environnement soit l'enfer ou bien le pays de la lumière tranquille est une question de notre point de vue, de notre attitude. Nous pouvons faire naître l'état de vie de la bouddhité quelles que soient nos circonstances. Alors qu'il était enfermé dans une cellule de prison glaciale, M. Makiguchi déclara :

Me concentrer totalement sur la foi, telle est la tâche à laquelle je me consacre en ce moment. Tant que je ferai cela, je n'ai pas à m'inquiéter. Selon notre état de vie, nous pouvons, même en enfer, nous sentir complètement en sécurité.

Dans ce passage de *Gosho*, Nichiren fait référence à la fille du roi-dragon. Cette histoire du *Sûtra du Lotus* est très bien expliquée dans l'exposé de Sensei - je vous encourage donc à la lire.

Cette histoire de la fille du roi-dragon démontre le principe d'atteindre la bouddhité sous notre forme présente et nous assure que nous pouvons aussi y arriver.

En résumé, la fille du roi-dragon déclare qu'elle a atteint la bouddhité après avoir entendu les enseignements du Bouddha, et avec une profonde reconnaissance, elle fait le vœu de se consacrer à soulager les souffrances des êtres humains grâce au pouvoir de la Loi merveilleuse, partout où elle va.

Sensei nous dit :

La clé consiste à avoir un « cœur rempli d'une grande joie ». Une personne à la vie rayonnante apporte de la joie à ceux qui l'entourent. Une seule lumière dans l'obscurité peut soudainement faire jaillir un espoir qui illumine tout.

Nichiren Daishonin a proposé une conception révolutionnaire de l'atteinte de la bouddhité, en enseignant que n'importe qui peut instantanément atteindre ce sommet qu'est l'état de Bouddha, en adoptant le *Gohonzon* et en récitant *Nam-myoho-renge-kyo*.

Mais ce n'est pas tout. La vraie joie de notre pratique est savourée lorsque nous en parlons aux autres. Lorsque nous dépassons nos difficultés et partageons nos expériences de foi avec les autres. *Kosen rufu* n'est rien d'autre que vous et moi, montrant la preuve du bienfait de la pratique du bouddhisme à travers notre propre exemple, à travers notre propre révolution humaine - sur une base continue.

Quel est le but de notre vie? C'est de se consacrer à l'accomplissement de notre noble vœu en tant que bodhisattvas sortis de la Terre. C'est d'avoir pour objectif notre propre bonheur et celui des autres, élargissant notre mouvement avec la volonté d'apporter la paix et la sécurité à la société et au monde.

Dans son dernier paragraphe, Sensei dit :

En étudiant et en pratiquant le bouddhisme de Nichiren Daishonin, nous obtenons une boussole qui nous permet d'avancer avec courage et espoir et de mener une vie axée sur le plus grand bien.

Si vous souhaitez télécharger et enregistrer cette baladodiffusion de l'étude :

- 1) Sur un appareil mobile, lors de la lecture de la baladodiffusion, cliquez sur les trois points verticaux et sélectionnez « Télécharger » pour enregistrer ce fichier.
- 2) Sur un ordinateur Mac ou un PC, lors de la lecture de la baladodiffusion, cliquez avec le bouton droit sur la chronologie (ou la barre de progression) et sélectionnez « Enregistrer l'audio sous... » pour enregistrer le fichier.

Merci de vous être joints à moi pour cette baladodiffusion aujourd'hui. Bonne réunion d'étude.